

David Hennebelle

*Les Concerts de la reine*  
*(1725-1768)*

*Cet ouvrage est publié avec le soutien  
de la Région Rhône-Alpes et du Centre national du Livre*

collection Symétrie recherche, série Histoire du concert, 2015

**Symétrie Recherche** est une collection à vocation scientifique accueillant des ouvrages de fond sur la musique. Dirigée par un comité scientifique présidé par Patrick Taïeb, elle se décline en plusieurs séries thématiques.

Le présent ouvrage est publié dans la série **Histoire du concert**, qui propose des outils de recherche et des essais, dirigée par Patrick Taïeb (université de Montpellier, Répertoire des programmes de concerts en France).

## **Symétrie**

30 rue Jean-Baptiste Say  
69001 Lyon, France  
contact@symetrie.com  
www.symetrie.com

**ISBN 978-2-36485-030-9**

dépôt légal : décembre 2015  
© Symétrie, 2015

## **Crédits**

illustration de couverture : Marie Leszczyńska, reine de France (1703-1768), représentée en 1748 en habit de ville, coiffée d'une marmotte de dentelle et lisant les Évangiles, huile sur toile, H. 1,465 m ; L. 1,137 m, photo © RMN-Grand Palais (château de Versailles) – Gérard Blot.

conception et réalisation : Symétrie

impression et façonnage : Standartų spaustuvė, Vilnius, Lituanie  
www.standart.lt, info@standart.lt

# L'institution des Concerts de la Reine

Le 5 septembre 1725, au château de Fontainebleau, la fille du roi de Pologne, Marie Leszczyńska, épouse le roi de France Louis XV. Le lendemain, jeudi 6 septembre, a lieu, dans les appartements de la reine, ce qui constitue la séance inaugurale des Concerts de la Reine. Le *Mercur de France* rend compte, fort succinctement de cette première soirée musicale : « Vers les Sept heures, au retour de la Cavalcade & de la Pêche, il y eut Cercle chez la Reine, où l'on entendit un magnifique Concert de Voix & d'Instrumens<sup>1</sup>. »

## Marie Leszczyńska et la musique

Quel était l'intérêt réel de Marie Leszczyńska pour la musique ? Voilà une question à laquelle il n'y a guère de réponse simple. Si le faible intérêt du roi pour l'art d'Euterpe est bien connu<sup>2</sup>, les avis semblent contradictoires en ce qui concerne la reine. Avant son arrivée à la cour de France, elle avait très probablement reçu une formation musicale, bien que nous n'en connaissions pas le contenu. Elle joue de plusieurs instruments dont la vielle, le clavecin, la guitare ou la musette. François Couperin lui enseigne le clavecin et Jean-Baptiste Matho lui prodigue des cours de chant. Cependant, cette pratique instrumentale n'emporte pas l'enthousiasme : « Elle aime la musique et joue de plusieurs instruments, médiocrement à la vérité, mais assez pour s'amuser<sup>3</sup>. » Ou encore : « La Reine, après le souper, passait dans un cabinet où elle faisait de la musique, jouant fort mal de la vielle, avec des musiciens et quelques jeunes courtisans, comme MM. d'Antin, Turpin, etc.<sup>4</sup>. » Elle s'adonne parfois au chant : « Nous avons fait un beau duo : il [le comte de Noailles] chantait *Omphale* et je chantais les complies des Pères de l'Oratoire ; nous les

---

1. *Mercur de France*, septembre 1725, p. 2211.

2. Les devoirs de sa charge le conduisent à entendre beaucoup de musique en sa chapelle ou lors des diverses cérémonies et festivités qui scandent la vie de cour. Il ne recherche pas la musique pour elle-même, préfère de beaucoup la danse et la chasse et, à ce titre, semble incliner vers les musiques militaires ou sonneries de chasse. Il passe pour être un piètre chanteur.

3. LUYNES, *Mémoires sur la cour de Louis XV*, vol. X : *Janvier-août 1744, les polissons de Marly*, p. 169 (8 décembre 1749).

4. CROÏ, *Journal de cour*, vol. I : 1718-1754, p. 80 (février 1747).

Reine entre 1726 et 1745 sont de sa plume. L'une d'elles en particulier, *La Nymphe de la Seine*, fut d'ailleurs redemandée par la Reine en avril 1746<sup>15</sup>.

titre	nombre d'exécutions
<i>L'Amour conduit par la folie</i> (Colin de Blamont)	1
<i>L'Amour et Bacchus</i> (Clérambault)	1
<i>Le Charme de la voix</i> (Colin de Blamont)	2
<i>Circé</i> (Colin de Blamont)	1
<i>Le Départ de la renommée</i> (Colin de Blamont)	2
<i>Didon</i> (Colin de Blamont)	3
<i>La Muse héroïque</i> (Colin de Blamont)	1
<i>La Musette</i> (Clérambault)	2
<i>La Nymphe de la Seine</i> (Colin de Blamont)	4
<i>Ènone</i> (Destouches)	1
<i>Orphée</i> (Clérambault)	2
<i>Le Parnasse lyrique</i> (Colin de Blamont)	2
<i>La Toilette de Vénus</i> (Colin de Blamont)	3
<i>Le Triomphe de l'hymen</i> (Mouret)	1
<i>Zéphyr et Flore</i> (Bourgeois)	2

Tableau 5. Cantates et cantatilles exécutées au Concert de la Reine (1726-1745).

Les airs et ariettes dont les auteurs ne sont pas toujours mentionnés se plaçaient souvent aussi en fin de concert. Elles pouvaient également prendre place au milieu des actes d'opéras, toujours dans le but clairement avoué de mettre les chanteurs en valeur. Une fois encore, Colin de Blamont fit une large place à ses compositions. En quelques occasions, le concert se termina sur des airs et ariettes d'autres compositeurs. Le 14 février 1729, l'air « Règnez belle Thétis... » fut chanté par M<sup>lle</sup> Pitron après les deuxième et troisième actes d'*Armide* de Lully<sup>16</sup>.

La part de la musique instrumentale apparaît extrêmement réduite et, là encore, nous manquons souvent de précision quant aux compositeurs. Par ailleurs, les comptes rendus entretiennent le flou sur le contenu réel des œuvres. Ainsi le terme de *symphonie* peut désigner aussi bien de la musique purement instrumentale qu'une cantate<sup>17</sup>. Le samedi 19 mars 1729, la Reine put entendre une *suite de symphonie*, sans davantage de précisions<sup>18</sup>. Le 11 janvier 1736, ce fut au tour du violoniste Jean-Pierre Guignon d'exécuter une *suite*

15. Voir *Mercure de France*, avril 1746, p. 155-156.

16. Voir *Mercure de France*, février 1729, p. 393.

17. Voir *Mercure de France*, juillet 1744, p. 1638.

18. Voir *Mercure de France*, mars 1729, p. 606.

Cependant, au-delà de cette date, nous ne trouvons plus trace de concerts spirituels<sup>59</sup>.

La lecture des titres des grands motets exécutés au Concert de la Reine montre que les concerts spirituels versaillais, s'ils s'inspirèrent directement de leurs homologues parisiens, firent preuve d'indépendance dans le choix des œuvres. Dans les cinq premières années d'existence de ces concerts (1735-1739), les motets de Destouches en eurent l'exclusivité, en un temps où ceux de Lalande remplissaient les programmes de l'institution parisienne<sup>60</sup>. À partir de 1740, une place plus grande fut faite à d'autres compositeurs, principalement Mondonville, marquant ainsi une volonté de rapprochement que l'entrée de ce dernier dans la musique du Roi en 1739 avait activement préparée.

titre	nombre d'exécutions
<i>Coeli enarrant</i> (Mondonville)	1
<i>De Profundis</i> (Destouches)	1
<i>Deus, Deus meus</i> (Destouches)	1
<i>Diligam te Domine</i> (Destouches)	2
<i>Dominus regnavit</i> (Lalande)	1
<i>Lauda Jerusalem</i> (Mondonville)	1
<i>Nunc dimittis</i> (Wassenaër)	1
<i>O Jesu</i> (Destouches)	1
<i>Te Deum</i> (Destouches)	3
<i>Venite exultemus</i> (Mondonville)	1

Tableau 6. Motets exécutés au Concert de la Reine (1728-1749).

## Un jalon majeur dans l'émergence du classicisme en musique

La part des créations dans le répertoire des Concerts de la Reine était réduite. Nous avons déjà évoqué les œuvres de circonstance qui furent introduites en quelques occasions, fort peu nombreuses au demeurant. Les œuvres originales présentées appartenaient surtout au répertoire des petites formes (divertissements, cantates et cantatilles, airs et ariettes) et, dans ce domaine, c'est certainement François Colin de Blamont qui se montra le plus entreprenant à en proposer. De par sa position, il lui fut aisé de les

59. On ne peut en conclure pour autant que ceux-ci cessèrent définitivement, même si le *Mercur de France*, la comptabilité royale et le duc de Luynes deviennent muets sur le sujet. Il existe en outre une période entre la fin du mois de mars et le courant du mois d'avril – période habituelle des concerts spirituels – où nous n'avons plus guère de comptes rendus et dans lesquelles ils pourraient continuer d'être programmés.

60. Voir Thierry FAVIER, *Le Motet à grand chœur (1660-1792)*, « *Gloria in Gallia Deo* », collection Les chemins de la musique, Paris : Fayard, 2009.

Godenneche celui de Jupiter. » (*Mercur de France*, août 1729, p. 1873)

**SAMEDI 6 AOÛT 1729**  
**128**

Concert de la reine, Versailles

1. COLASSE (P.), *Thétis et Pélée*, Prologue. – Barbier (M<sup>lle</sup>), Dangerville, Godoneche, Guédon, Le Maure (M<sup>lle</sup>), Lenner (M<sup>lle</sup>), Pitron (M<sup>lle</sup>), Roblin (M<sup>lle</sup>)
2. COLASSE (P.), *Thétis et Pélée*, I. – Barbier (M<sup>lle</sup>), Dangerville, Godoneche, Guédon, Le Maure (M<sup>lle</sup>), Lenner (M<sup>lle</sup>), Pitron (M<sup>lle</sup>), Roblin (M<sup>lle</sup>)

Compte rendu : « Le 6. on chanta le Prologue & le premier Acte de *Thetis & Pelée*. Les rôles du Prologue de la Nuit & de la Victoire furent chantez par les D<sup>lles</sup> Pithron & Robelin, & le Sieur Guedon chanta celui du Soleil. La D<sup>lle</sup> le Maure fit le rôle de *Thetis*, la D<sup>lle</sup> Lenner celui de *Doris*, & la D<sup>lle</sup> Barbier celui de *Cidippe*. Ceux de *Pelée*, de *Neptune*, & d'un *Triton* furent chantez par les Sieurs Guedon, Dangerville & Godenneche. » (*Mercur de France*, août 1729, p. 1873)

**LUNDI 8 AOÛT 1729**  
**129**

Concert de la reine, Versailles

1. COLASSE (P.), *Thétis et Pélée*, II. – Barbier (M<sup>lle</sup>), Dangerville, Godoneche, Guédon, Le Maure (M<sup>lle</sup>), Lenner (M<sup>lle</sup>), Pitron (M<sup>lle</sup>), Roblin (M<sup>lle</sup>)
2. COLASSE (P.), *Thétis et Pélée*, III. – Barbier (M<sup>lle</sup>), Dangerville, Godoneche, Guédon, Le Maure (M<sup>lle</sup>), Lenner (M<sup>lle</sup>), Pitron (M<sup>lle</sup>), Roblin (M<sup>lle</sup>)
3. COLIN DE BLAMONT (F.), *Le Charme de la Voix (cantate)*. – Le Maure (M<sup>lle</sup>)

Compte rendu : « Le 8. on chanta le second & le troisième Acte du même Opera par les mêmes Acteurs. La D<sup>lle</sup> le Maure chanta ensuite une Cantate nouvelle, de la composition de M. de Blamont, intitulée *le Charme de la Voix*, qui fut parfaitement bien executée & très-aplaudie. » (*Mercur de France*, août 1729, p. 1873)

**MERCREDI 17 AOÛT 1729**  
**130**

Concert de la reine, Versailles

1. COLASSE (P.), *Thétis et Pélée*, IV
2. COLASSE (P.), *Thétis et Pélée*, V

Compte rendu : « Le 17. on chanta le quatrième & le cinquième Acte du même Opera. » (*Mercur de France*, août 1729, p. 1873)

**SAMEDI 20 AOÛT 1729**  
**131**

Concert de la reine, Versailles

1. CAMPRA (A.), DESMAREST (H.), *Iphigénie en Tauride*, Prologue. – Antier (M<sup>lle</sup>), Dangerville, Denis (M<sup>lle</sup>), Lenner (M<sup>lle</sup>), Pitron (M<sup>lle</sup>)
2. CAMPRA (A.), DESMAREST (H.), *Iphigénie en Tauride*, I. – Antier (M<sup>lle</sup>), Dangerville, Denis (M<sup>lle</sup>), Lenner (M<sup>lle</sup>), Pitron (M<sup>lle</sup>)
3. LALANDE (M.-R.), *Cantatille*. – Antier (M<sup>lle</sup>)

Compte rendu : « Le 20. on executa le Prologue & le premier Acte d'*Iphigenie en Tauride*. Les deux rôles du Prologue de *Diane*, & de l'*Ordonnateur* furent chantez par Mde Denis & le Sieur Dangerville. Les D<sup>lles</sup> Antier, Lenner & Pithron, firent les rôles d'*Iphigénie*, d'*Electre*, & d'*Ismenide*, & le Sieur Dangerville celui de *Thoas*. La D<sup>lle</sup> Antier chanta ensuite une Cantatille de M. de la Lande, qui fut executée avec une grande précision. » (*Mercur de France*, août 1729, p. 1873-1874)

**LUNDI 22 AOÛT 1729**  
**132**

Concert de la reine, Versailles

1. CAMPRA (A.), DESMAREST (H.), *Iphigénie en Tauride*, II. – Antier (M<sup>lle</sup>), Chassé, Dangerville, Denis (M<sup>lle</sup>), Lenner (M<sup>lle</sup>), Pitron (M<sup>lle</sup>)
2. CAMPRA (A.), DESMAREST (H.), *Iphigénie en Tauride*, III. – Antier (M<sup>lle</sup>), Chassé, Dangerville, Denis (M<sup>lle</sup>), Lenner (M<sup>lle</sup>), Pitron (M<sup>lle</sup>)

## Annexe

## Index des notices de concert

**Œuvres anonymes**

Air 188  
 Air italien 547  
 Ariette 1107  
 Ariettes françaises et italiennes 1251  
 Cantate 108, 547  
 Cantates 510  
 Concerto 466, 758, 1107  
 Concerto pour flûte 472, 473  
 Concerto pour violon 472, 473  
 Duo 1107  
 Fanfare 1124  
 Monologue 1275  
 Ouverture 1107  
 Sonate 758  
 Sonate pour violon 190  
 Sonates 510, 1107  
 Symphonie 476  
 Symphonies pour la musette 547  
 Philisbourg (La) (fanfare) 415

**A**

ABEC (M<sup>lle</sup>) 570, 580, 607, 608, 609, 648, 700, 707, 708, 709, 717, 718, 719, 785, 786, 795, 796, 797, 801, 802, 803, 825, 826, 830, 831, 852, 853, 854, 869, 870, 871, 874, 875, 893, 894, 895, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 950, 951, 976, 977, 978, 1080, 1081, 1082  
 ALARIUS (Hilaire VERLOGE, dit) ; *ca* 1684-1734 ;  
 COCHEREAU, Jacques ; *ca* 1680-1734  
 Brunettes en duo 209, 212, 213  
 ANTIER (M<sup>lle</sup>) 2, 75, 76, 79, 82, 83, 84, 85, 93, 94, 96, 98, 101, 112, 113, 116, 117, 120, 131, 132, 135, 136, 137, 140, 147, 149, 150, 158, 159, 168, 169, 170, 178, 179, 181, 183, 188, 189, 191, 192, 195, 200, 202, 203, 204, 206, 209, 210, 211, 212, 213, 249, 256, 259, 262, 263, 264, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 283, 284, 285, 291, 292, 293, 294, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 311, 312, 329, 330, 349, 350, 351,

353, 354, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 393, 394, 395, 399, 400, 401, 405, 406, 407, 414, 415, 432, 445, 446, 447, 449, 450, 453, 454, 455, 456, 457, 472, 473, 480, 481, 482, 486, 487, 491, 492, 493, 494, 517, 518, 519, 522, 523, 524, 539, 540, 558, 559, 560, 566, 570, 574, 575, 576, 663, 664, 665, 666, 667, 711, 712, 713, 773, 774, 775, 998, 999, 1000, 1089

**B**

BARBIER (M<sup>lle</sup>) 76, 118, 128, 129, 160, 188, 189, 196, 197, 202, 203, 204, 207, 208, 209, 210, 211, 217, 218, 219, 227, 231, 232, 241, 242, 243, 244, 267  
 BASTARON 116, 117, 119  
 BAZIN DE SAINTREUSE (M<sup>lle</sup>) 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347, 1389, 1390, 1391, 1392, 1416, 1417, 1418, 1436, 1437, 1438  
 BAZIRE 1160, 1162, 1163, 1164, 1207, 1208, 1209, 1215, 1216, 1217, 1223, 1224, 1225, 1238, 1239, 1240, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249, 1253, 1258, 1312, 1313, 1314, 1318, 1339, 1340, 1341, 1393, 1394, 1395, 1408, 1409, 1439, 1440, 1441, 1443, 1444  
 BÊCHE 1322, 1323, 1324, 1328, 1329, 1330, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1358, 1359, 1360, 1378, 1379, 1380, 1381, 1389, 1390, 1391, 1392, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1411, 1416, 1417, 1418, 1430, 1431, 1432, 1433, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438  
 BENOÎT 577, 578, 579, 602, 603, 604, 620, 621, 630, 639, 663, 664, 665, 666, 667, 674, 681, 682, 683, 685, 686, 687, 688, 689, 694, 695, 696, 700, 710, 731, 732, 733, 734, 735, 739, 740, 742, 743, 744, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 755, 756, 757, 759, 760, 761, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 776, 777, 785, 786, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 814, 815, 816, 827, 828, 829, 832, 836, 837, 838, 847, 848, 855, 856, 874, 875, 888, 889, 890, 988, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934,